

Fiche 1.2 : Pourquoi acheter à d'autres ce que l'on pourrait faire soi-même ?

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : On montrera que l'échange permet de mettre à profit les différences entre individus et entre nations. On introduira, à partir d'exemples simples d'échanges entre individus (l'avocate et son secrétaire selon Samuelson), les notions d'avantage absolu et d'avantage comparatif, afin de montrer que l'échange engendre des gains dont la répartition peut être inégale et qu'il favorise la division du travail. En s'interrogeant sur les raisons qui conduisent à se procurer sur le marché ce que l'on pourrait faire soi-même (plats cuisinés, services à domicile, etc.) ou à acheter à l'étranger ce que l'on pourrait produire chez soi, on mettra en évidence les avantages (compétitivité des entreprises ou variété des biens et services notamment) du développement des échanges, notamment entre nations.

NOTIONS : Échange marchand, spécialisation, gain à l'échange.

SAVOIRS DE REFERENCE SUR LA QUESTION

Les hommes ont compris depuis des millénaires que la répartition des tâches et la spécialisation constituaient un progrès par rapport à une situation (autarcie) dans laquelle chacun produirait tout ce dont il a besoin : l'efficacité productive étant plus grande, la quantité globale de biens et services dont disposent les individus, autrement dit leur niveau de vie, s'élève avec la spécialisation. Celle-ci n'est toutefois possible que grâce à l'échange : l'individu qui se spécialise dans la production d'un bien doit pouvoir se procurer auprès d'autres individus les biens qu'il souhaite consommer mais qu'il ne produit pas. Si la division du travail et la spécialisation n'impliquent pas nécessairement qu'il y ait échange marchand, et si plusieurs modalités d'échange sont envisageables (par exemple le troc ou les SEL), c'est le développement parallèle des échanges marchands et de la division du travail qui a caractérisé la longue phase d'expansion dans laquelle est entrée l'Europe depuis environ l'An Mil.

Dans les sociétés contemporaines, des millions d'échanges ont lieu chaque jour et il n'existe certainement plus aucun individu qui produise lui-même tout ce dont il a besoin. Ces échanges sont de différente nature : le travail s'échange contre un revenu, le revenu s'échange contre des biens et services produits par d'autres, sur le territoire national ou à l'extérieur.

On peut raisonnablement poser l'hypothèse que si des échanges ont lieu, dès lors qu'ils sont volontaires, c'est qu'ils sont mutuellement bénéfiques et conduisent à une amélioration du bien-être des coéchangistes : chacun des deux estime qu'il tirera de la possession de ce qu'il acquiert une satisfaction supérieure à celle que lui procurait ce qu'il cède. Les gains à l'échange correspondent au fait que les acteurs obtiennent davantage de ce qu'ils désirent par l'échange que s'ils essayaient d'être autosuffisants ; ces gains existent toujours, dès lors que l'échange est volontaire, mais ne sont pas nécessairement répartis de façon égalitaire ou équitable.

Les économistes se fondent sur les notions d'avantage absolu et d'avantage comparatif pour montrer que l'échange est bénéfique et qu'il y a gain à l'échange. Il y a gain à l'échange, non seulement lorsque les individus se spécialisent dans un domaine où ils ont un avantage absolu sur les autres (l'individu est plus efficace que les autres dans cette activité productive, c'est-à-dire que sa productivité est plus élevée), mais aussi lorsqu'ils se spécialisent dans un domaine pour lequel ils n'ont pas d'avantage absolu mais un avantage comparatif (la tâche dans laquelle se spécialise l'individu est alors celle dans laquelle il est relativement plus efficace que dans d'autres, même s'il

ne dispose pas d'un avantage absolu dans cette spécialisation). Si la spécialisation est source d'une plus grande efficacité productive, c'est d'abord parce que chacun se spécialise dans le domaine où il est relativement le plus efficace, mais c'est également parce que la spécialisation conduit l'individu à devenir plus efficace dans son domaine d'expertise que ceux qui se spécialisent dans d'autres.

Le raisonnement s'applique dans tous les cas d'échanges volontaires, qu'il s'agisse d'échanges entre deux individus, entre un individu et une entreprise, entre deux entreprises ou entre deux nations.

Sur le plan international, l'échange permet de se procurer des ressources qui n'existent pas sur le territoire national, mais aussi de se procurer à moindre coût des biens et services produits ailleurs de manière relativement plus efficace. Il présente des avantages pour le consommateur qui dispose d'un choix plus large en matière de biens et services et qui peut s'en procurer une plus grande quantité en raison de la baisse de certains prix relatifs.

RESSOURCES ET ACTIVITES PEDAGOGIQUES PROPOSEES

Activité 1 : Le gain à l'échange

Finalité : mettre en évidence le mécanisme du gain à l'échange.

Étapes et ressources préconisées :

- Partir de l'exemple célèbre de Paul Samuelson : supposons qu'une brillante avocate envisage de recruter un secrétaire pour dactylographier son courrier. Elle auditionne des secrétaires dans la journée, chacun subissant un test de dactylographie. Mais elle réalise que ceux-ci sont moins performants dans ce domaine qu'elle-même. Comme l'avocate est incomparablement plus performante qu'un dactylo sur le plan du droit relativement à son écart de performance en matière de dactylo, elle a intérêt à embaucher n'importe lequel de ces secrétaires si cela lui permet de se consacrer à son domaine d'excellence, en l'occurrence le droit. Parallèlement, un secrétaire trouve un emploi et l'échange est bénéfique pour les deux.
- Le gain à l'échange toutefois peut ne pas être identique pour l'un et l'autre, son partage pouvant s'effectuer de différentes façons et donc de manière plus ou moins égalitaire, notamment en fonction du niveau de revenu perçu par les co-échangistes.
On peut prendre l'exemple d'un pays qui se spécialise dans un produit dont le prix baisse, ce qui va diminuer ses recettes à l'exportation. Dans ce cas, le gain à l'échange bénéficie aux consommateurs de ce produit. C'est donc la question de la répartition du gain à l'échange qui pose problème. L'intervention de l'État peut être nécessaire pour permettre les mutations structurelles provoquées par le changement de spécialisation.
- On peut s'appuyer sur l'exemple proposé par G. Mankiw : *Michael Jordan doit-il tondre sa pelouse ?* (*Principes de l'économie*, Economica, Juin 1999, p.74)

Activité 2 : Pourquoi acheter à d'autres ce que l'on pourrait faire soi-même ?

Finalité: montrer que les échanges se développent parce qu'ils peuvent être mutuellement bénéfiques.

Étapes et ressources préconisées :

- Les échanges entre les ménages et les entreprises : faire découvrir l'importance des plats cuisinés (prix, évolution des ventes...) à partir d'un travail d'enquête. On peut s'appuyer sur INSEE Première "*la consommation alimentaire depuis 40 ans: de plus en plus de produits élaborés*" (paru en Mai 2002, disponible sur le site de l'INSEE) et le réactualiser par des recherches sur internet
- Les échanges entre les ménages et l'administration : à partir d'un article de la revue Sciences Humaines "les crèches, un investissement rentable" (n°218 septembre-octobre 2010 et disponible en ligne sur le site de la revue). On retrouve un raisonnement qui compare les coûts de la garde d'enfants, les gains salariaux pour la mère et les gains que l'État retire (cotisations sociales, impôts...)
- Les échanges entre les nations : on peut demander aux élèves de rechercher l'origine des divers biens qu'ils utilisent (vêtements, produits high-tech, alimentation, électroménager...). Inversement, on peut aussi demander les produits français qui s'exportent le plus.
De nombreuses données sont disponibles sur le site du CERPII (<http://www.cepii.fr>), la direction générale des douanes (<http://lekiosque.finances.gouv.fr>) ou le ministère de l'économie (<http://www.exporter.gouv.fr>).

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie sélective et commentée à l'usage du professeur

Krugman P. et Wells R. : *Microéconomie*, De Boeck, 2009.

[Un exemple de gain à l'échange à partir de deux biens et deux agents économiques – pp. 74 à 79 ;

Un exercice détaillé impliquant deux pays (États-Unis et Vietnam) et deux biens (ordinateurs et crustacés). Permet de comprendre aisément les mécanismes à l'œuvre dans le cas de l'échange international – pp. 352 à 359]

Mankiw N.Gregory *Principes de l'économie*, Economica, Juin1999.

[Les avantages de l'échange - pp. 64 à 70]

Bibliographie complémentaire

Pisani-Ferry J., *Cours d'économie internationale, école polytechnique*, 2002-2003,

<http://www.pisani-ferry.net/base/eointerx/en-xei-chap5.pdf>.